Par e-mail : https://www.lecho.be/entreprises/tourisme/le-tourisme-pour-ultra-riches-un-creneau-en-plein-essor/10476660.html

Le tourisme pour ultra-riches, un créneau en plein essor

L’accident du Titan a mis au grand jour l’essor du tourisme pour "super riches". Des abysses à l’espace, ces voyages de l’extrême fascinent...

Jean-François Sacré
23 juin 2023

L’accident du Titan a mis au grand jour l’essor du tourisme pour "super riches". Des abysses à l’espace, ces voyages de l’extrême fascinent...

La disparition des cinq passagers du **micro sous-marin Titan** affrété par la société OceanGate dans l’Atlantique Nord fut sans doute **l’événement le plus médiatisé de la semaine.** Ce qui en dit long sur les priorités sociétales du moment.

Cette "expédition" de l’extrême, à 250.000 dollars par passager, est l’illustration d’une tendance que **Jean-Michel Decroly**, professeur en sciences et gestion du tourisme à l’ULB appelle le "cénotropisme" (du grec kénos, vide): "Il y a une **attirance croissante pour les lieux vides de toute âme humaine,** qu’il s’agisse des profondeurs des océans, de l’espace, des plus hauts sommets de la terre ou les étendues désertiques, des endroits inaccessibles au commun des mortels", relève-t-il.

> "Avec la massification du tourisme et au fur et à mesure que l’écart entre les ultra-riches et les autres augmente, ce besoin d’exclusivité ne fait que s’accentuer."
> **Jean-Michel Decroly,**
> Professeur en sciences et gestion du tourisme à l’ULB

Dans le cas du Titan, s’y ajoute l’objet du voyage: l’exploration de l’épave du **mythique Titanic qui git depuis 111 ans**, scindé, à 4.000 mètres de profondeur: "Il y a toujours une fascination sur les privilèges des ultra-riches, poursuit l’expert, mais **quand ils peuvent aller explorer le Titanic, cela amplifie la médiatisation.**"

Pour Jean-Michel Decroly, le phénomène remonte même à **la deuxième partie du 19e** siècle, lorsque les classes aisées anglaises fuyaient la foule d’estivants des côtes pour se réfugier dans de luxueuses villas sur la Côte d’Azur. "Avec la **massification du tourisme** et au fur et à mesure que l’écart entre les ultra-riches et les autres augmente, ce besoin d’exclusivité ne fait que s’accentuer."

L’exclusivité, c’est essentiellement ce que vend une compagnie maritime comme Ponant, spécialisée dans les croisières de grand luxe lorsqu’elle se vante "**d’aller là où les autres ne vont pas**", comme les deux pôles – compter 44.000 euros par personne pour un mois dans l’Antarctique –, transformant le touriste fortuné en **"explorateur"**.

Tourisme spatial

Mais, en matière de voyages exclusifs, Ponant semble être un petit joueur – même si comparaison n'est pas raison. **Le prix de certaines expéditions atteint des montants extravagants.** En 2001, l’homme d’affaires californien Dennis Tito a ainsi embarqué, moyennant 20 millions de dollars, pour sept jours à bord de la mission Soyouz TM-32. Il est ainsi devenu **le premier touriste de l’espace**, avant que quelques autres milliardaires bien connus - **Jeff Bezos, Elon Musk et Richard Branson – ne décident d’en faire un véritable business.**

450.000
dollars
Afin d'embarquer à bord de Virgin Galactic, il faudra compter 450.000 dollars... Pour quelques minutes dans l'espace.

Fondateur d’Amazon, le premier a créé la société Blue Origin qui se propose d’**envoyer des voyageurs en apesanteur à 100 kilomètres d'altitude** pour observer la courbure de la terre. Plusieurs voyages ont déjà effectué pour un coût minimal de 200.000 dollars par passager. La semaine prochaine, le 27 juin, la compagnie **Virgin Galactic** du milliardaire britannique Richard Branson lancera son **premier vol commercial,** suivi d'un autre en août, avant d’**adopter un rythme mensuel**, ce qui laisse sous-entendre qu’il y a une véritable demande pour ce genre de folie à 450.000 dollars **pour quelques minutes dans l'espace**. Mais ce n’est rien à côté d’Elon Musk et sa compagni**e SpaceX, qui proposent aux passagers de passer plusieurs jours en orbite autour de la Terre,** moyennant 55 millions de dollars.

Le phénomène ne risque pas de se tarir. Car, comme le souligne Jean-Michel Decroly, **la richesse s’est mondialisée avec des milliardaires issus de pays émergents** comme la Chine, la Russie ou l’Inde. À bord du Titan figurait ainsi l’homme d’affaires d’origine pakistanaise Shahzada Dawood.

Faut-il réguler?

Une aubaine pour les organisateurs de ce type d’expédition qui ont beau jeu de mettre en avant, comme le fait Ponant "**une expérience dont vous vous souviendrez toute votre vie"**. Par eux, l’agence flandrienne Starling, citée par De Standaard, qui propose, entre autres, des excursions en Alaska à la rencontre des grizzlis, des expéditions au pôle Sud pour observer les manchots empereurs moyennant **75.000 euros par personne** ou encore **une aventure dans la forêt tropicale de Bornéo** à la recherche de la **panthère nébuleuse**.

L’ascension de l‘Everest reste un grand classique qui se monnaie de plus en plus cher.

Cette soif d’aventure exclusive et inédite des ultra-fortunés est aussi **amplifiée par l’omniprésence des réseaux sociaux**. Quoi de plus valorisant pour l’ego – même des plus blasés – que de poster **un selfie à 8.849 mètres d'altitude** au sommet de l’Everest. Et tant pis pour ce que beaucoup considèrent comme des **loisirs élitistes** et des **non-sens écologiques**.

Faut-il dès lors les **réguler**? **Interdire** l’accès à certains sites? "Idéalement oui", répond Jean-Michel Decroly. "Mais **il y a souvent derrière des enjeux économiques vitaux pour des populations locales** comme, par exemple, au Népal." L’ascension de l‘Everest reste en effet un grand classique, mais qui se monnaie de plus en plus cher. Selon différents sites spécialisés il faut **compter entre 40.000 et 200.000 dollars** selon les services recherchés, dont le permis d’ascension de 11.000 dollars exigé par le Népal. À en juger par d’étonnantes photos de files d’attente à l’approche du sommet, **le business de l’Everest semble florissant**. D’où cet étonnant paradoxe qu’aujourd’hui même grimper sur le "toit du monde" commence à perdre son caractère exclusif.

Le résumé

- L’accident du sous-marin Titan a **mis au grand jour l’essor du tourisme pour "super riches"**.
- Dans les abysses ou dans l'espace, **les plus nantis de la planète** peuvent engloutir des **centaines de milliers d'euros pour vivre des expériences exclusives** loin des hordes de touristes.
- Des milliardaires comme Elon Musk, Richard Branson ou Jeff Bezos veulent **faire du tourisme spatial un véritable business**.
- Cette soif d’aventure inédite est aussi **amplifiée par l’omniprésence des réseaux sociaux**.